



CHAPELET EN MAIN, FOI EN ACTION



Dgt Berry MUTOMBO Gaël
P. St BONIFACE

Cher amis pour éclairer notre époque et transformer le présent à la lumière de l'esprit, rappelons-nous avant tout que, comme Timothée nous sommes des hommes et des femmes de Dieu. cette expression de Dieu choisie par Saint Paul, signifie un lien, et non une possession. Celui qui vit avec Dieu est libre: libre de tout ce qui obscurcit la vie et la rend vide et dénuée de sens.

Extrait du discours du saint père au jeunes. Stade de France, septembre 2026

Le chapelet est un instrument de dévotion religieuse, constitué de grains enfilés sur un cordon formant un cercle. Il désigne aussi une couronne de fleurs dont on ornait la tête.

Ainsi, la foi est une adhésion ferme de l'esprit à une croyance religieuse ou une confiance accordée à quelqu'un ou à une chose.

L'action fait référence à un fait, un acte ou un exercice qui permet aux facultés d'agir.

De ce qui précède, le mot d'ordre tel qu'il est présenté nous rappelle notre vie de prière tout en récitant notre chapelet comme instrument de dévotion, expression d'une adhésion ferme de l'esprit à une croyance religieuse permettant à nos facultés de bien agir tout au long de notre parcours en tant que chrétiens.

En outre, le chapelet est une prière très puissante pour un croyant et un exercice qui nourrit notre foi chrétienne.

Étant de jeunes chrétiens catholiques pratiquants, ce mot d'ordre nous invite à expérimenter notre foi chrétienne en y associant le chapelet, une dévotion liée à la grâce divine reçue par la Sainte Vierge Marie.

En reliant ce message à celui du Saint-Père, qui nous dit : « Chers jeunes, je compte sur vous et je vous fais confiance », nous comprenons que l'église, notre Mère, nous fait confiance à travers nos paroles et nos actions. Sur ce, donnons un message fort dans nos différentes communautés ainsi qu'au milieu des guerres et des conflits. Soyons les témoins de l'amour, de la justice et de la paix, en associant la prière du chapelet, un instrument très puissant pour gagner des âmes.

En ce mois du rosaire, chers jeunes et encadreurs, associons la Sainte Vierge Marie à notre prière afin qu'elle puisse intercéder auprès de son Fils pour nos différents problèmes, ceux que rencontre notre communauté ainsi que nos besoins personnels, et nous aider à trouver des solutions.

Par la prière du chapelet, la Sainte Vierge Marie nous guide vers Jésus-Christ, son Fils, car avec Marie et par Marie, nous prions le chapelet en contemplant la vie de Jésus.

Je nous invite, chers chrétiens, à expérimenter la prière du chapelet, car elle est porteuse d'une puissante grâce que le Seigneur a accordée à sa servante.

Ainsi, durant ce temps du Rosaire, le mot d'ordre nous invite à grandir dans la foi par la prière et à la manifester par nos actes. Chaque chrétien prie avec ferveur et sert avec toute humilité, en témoignant du Christ.

Une foi qui prie est belle; une foi qui agit transforme, et celle qui transforme rend gloire à Dieu dans sa majesté, tout en sachant que chaque «Ave Maria» est une graine d'espérance qui nous rapproche du Christ.



Diacre MATHIAS MBUYU
Salésien de Don Bosco

// LE ROSAIRE

D'emblée, il faut savoir qu'en priant le chapelet, nous évoquons les moments importants de la vie de Jésus et de Marie.

Rosaire Quid est ?

Le mot « rosaire » désigne un champ de roses ou une guirlande de roses. C'est une couronne de fleurs offerte en gage d'amitié ou d'amour à des fiancés. C'est ainsi que la dévotion médiévale portait facilement à offrir à la Vierge Marie des roses gage d'amour, accompagnée d'une collection de prières.

Origine du rosaire

L'origine du Rosaire se trouve dans les pratiques de prière monastiques aux IXe-Xe siècles. Dans le premier millénaire, le psautier du Christ était une prière où l'on récitait cent cinquante Notre Père, en référence aux cent cinquante Psaumes de la Bible. Pour ne pas perdre le compte, les fidèles utilisaient un collier de cent cinquante grains, nommé « patenôtre », instrument de piété qui est à l'origine des chapelets actuels. Par analogie, vers le XIe siècle le « Psautier de la Vierge Marie » se développa, consistant en une série de cent cinquante « Ave Maria ».

Deux pratiques vont s'agréger peu à peu : la récitation et la méditation.

Pour la récitation, ce sont surtout les moines, notamment les cisterciens, qui seront à l'origine de cette prière répétitive de « Ave Maria ». Tandis que les frères chantaient à chœur le psautier de David, avec ses 150 psaumes, on faisait prier les frères convers (religieux non-prêtres dans un monastère) le psautier de la Vierge Marie, soit 150 Ave Maria.

Pour la méditation, ce sont les milieux chartreux des régions rhénanes qui développeront une prière personnelle et méditative. Par la contemplation, on cherche à entrer dans les mystères de la vie du Christ et de Marie. C'est ainsi que, pour soutenir l'effort de l'intelligence et du cœur, on utilisera soit des images représentant les scènes de la vie du Christ, soit les clausules.

Cependant, la prière du Rosaire s'est vite propagée sous l'influence d'un Dominicain du nom d'Alain de la Roche, qui avait créé des confréries du Rosaire, qui ont connu l'adhésion de milliers de chrétiens en 1470. Il estimait que le Rosaire avait été donné directement par la Vierge à saint Dominique.

Pourquoi le mois d'octobre est-il appelé le mois du Rosaire ?

Tout part de la dévotion du roi d'Espagne Philippe II qui pratiquait la dévotion du Rosaire, à laquelle il pensait devoir sa victoire contre les Turcs musulmans lors de la bataille de Lépante le 07 octobre 1571. À la suite de cette victoire, attribuée à l'intercession de la Vierge, la Fête de Notre-Dame de la Victoire fut localement fixée au 7 octobre par le pape Pie V, jour de l'anniversaire de la bataille. En définitive, c'est le pape Léon XIII, en 1883, qui publie une encyclique *Supremi Apostolatus Officio*, dans laquelle il demande que le mois d'Octobre soit consacré à la Vierge du Rosaire.

Notons que le Rosaire comporte à son début trois clausules (Mystères), à savoir : Joyeux, Glorieux et douloureux. Et c'est en 2002 que Jean Paul II a institué les mystères lumineux dans sa lettre apostolique *Rosarium Virginis Mariae* du 16 octobre de la même année. Le rosaire passe ainsi de 15 à 20 mystères.

Pourquoi prier le Rosaire ?

Le Rosaire invite les chrétiens en général à regarder le Christ avec les yeux de Marie, pour devenir toujours plus conformes à Lui.

Les Mystères du Rosaire

Mystères Joyeux

Récités les lundis et samedis

1. L'Annonciation
2. La Visitation
3. La Nativité de Jésus
4. La Présentation de Jésus au Temple
5. Le Recouvrement de Jésus au Temple



Mystères Glorieux

Récités les mercredis et dimanches

1. La Résurrection de Jésus
2. L'Ascension de Jésus au ciel
3. La Descente de l'Esprit Saint
4. L'Assomption de Marie au ciel
5. Le Couronnement de Marie comme Reine du ciel et de la terre



Mystères Douloureux

Récités les mardis et vendredis

1. L'Agonie de Jésus au jardin des Oliviers
2. La Flagellation de Jésus
3. Le Couronnement d'épines
4. Le Portement de la Croix
5. La Crucifixion et la Mort de Jésus



Mystères Lumineux

Récités les jeudis

1. Le Baptême de Jésus dans le Jourdain
2. Les Noces de Cana
3. La Proclamation du Royaume
4. La Transfiguration
5. L'Institution de l'Eucharistie

